Lausanne-Chippis, ou l'ingénieur champion d'une épopée industrielle

Autor(en): **Curtat, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **68 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

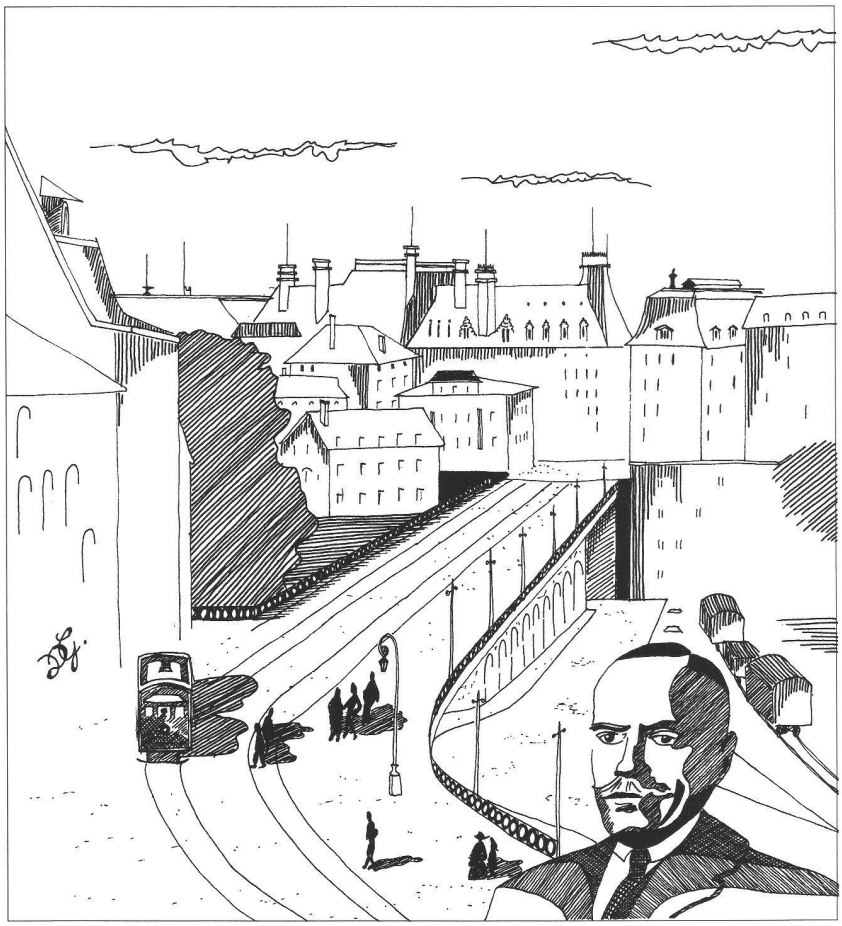
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LAUSANNE-CHIPPIS, OU L'INGÉNIEUR CHAMPION D'UNE ÉPOPÉE INDUSTRIELLE

L'implantation de l'Aluminium à Chippis traduit bien les problèmes industriels de la fin du XIXe siècle et du début de celui-ci. Tout commence en 1887/88 lorsque l'inventeur du procédé de production de l'aluminium par électrolyse, Paul Héroult et son successeur, Kiliani, construisent les installations de la Société Métallurgique Suisse à Neuhausen (SH) au pied de la chute du Rhin dont elles exploitent la force motrice pour produire de l'aluminium pur. Berceau et premier centre de l'industrie européenne de l'aluminium avant la France (1889), l'Angleterre (1890), l'Allemagne (1898), l'Autriche (1899), la Norvège (1906), l'Italie (1907), l'Espagne (1927) et l'URSS (1931) Neuhausen témoigne d'une incontestable avancée helvétique.
En même temps qu'elle se développe à l'étranger, en envoyant ses ingénieurs suisses construire l'usine d'aluminium allemande de Rheinfelden et son homologue autrichienne de Lend, l'AIAG (Aluminium-Industrie Aktien-Gesellschaft qui deviendra Alusuisse en 1963) s'assure la fourniture de matières premières inexistantes en Suisse. L'acquisition de mines de bauxite dans le midi de la France, en Transylvanie, puis en Italie et en ex-Yougoslavie, parallèlement la construction de fabriques transformant la bauxite en poudre blanche (alumine) constituent les premiers impératifs industriels bien maîtrisés par la société helvétique. Reste la fabrication de l'aluminium qui exige d'imposantes fournitures d'électricité, énergie dont on ne maîtrisera pas le transport en fortes quantités et à longue distance avant la Deuxième Guerre mondiale. Pour cette raison le site de Chippis, bien doté en forces hydrauliques considérables et faciles à équiper, s'impose aux dirigeants de l'AIAG qui entendaient délocaliser leur production. Afin de fixer leur choix ils donnèrent mandat à l'ingénieur Adrien Palaz, directeur de l'école d'ingénieurs de Lausanne et infatigable missionnaire du progrès qui avait, entre autres, installé en 1895 le réseau des tramways à Lausanne. Dans l'automne 1905, l'ingénieur obtenait de l'assemblée bourgeoisiale de Chippis la vente des terrains de l'Illetaz qui représentent un peu plus de trois hectares pour quarante huit mille francs. L'assemblée s'était prononcée à l'unanimité en faveur de cette proposition et elle donna «plein pouvoir à l'administration pour passer les actes avec M. Palaz et arrêter avec celui-ci toutes les clauses accessoires de la vente». L'énergique ingénieur Palaz avait bien préparé l'avénement du progrès dans ce faubourg de Sierre qui était, grâce à une centrale utilisant les forces de la Navizence, éclairé à l'électricité depuis 1893. Aussitôt l'accord signé, les travaux avaient commencé sur le terrain de l'Illetaz: construction des halles des fours, création d'une voie ferrée et d'un pont sur le Rhône, percement d'une galerie à écoulement libre Vissoie–Niouc, longue de 8,5 km qui permettait une chute d'eau de 556 mètres, mise en service des cuves d'électrolyse de 8000 ampères. Travaux énormes et coûteux comme on l'a vu, mais qui allaient récompenser leurs promoteurs lorsque, en juillet 1908, avec la première coulée de métal, le destin de Chippis était signé pour un siècle. Au moins...

Ct



Adrien Palaz et l'une de ses réalisations les plus importantes: le tramway à Lausanne. Professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, directeur d'un bureau de constructeur et d'une entreprise de génie civil, il s'était forgé une réputation internationale comme concepteur et réalisateur des premières installations électriques vaudoises. Bilingue, il avait enseigné à Zurich et travaillé dans l'administration à Berne, il était l'interlocuteur naturel de l'AIAG, encore exclusivement germanophone. (dessin original de Danièle Gobbo)